



Les Broches  
17 9 1870.

Comme je vous l'ai dit, chérie, vous  
 excusez de ne ne voir point en moi plus  
 et comme je suppose, soupçonne et imagine  
 que je puisse jamais vous accuser d'égotisme.  
 Il n'y a qu'un homme en ce monde que je croie  
 absolument exempt de s'il est une personne  
 qui, en mes jours de plus noire tristesse, s'op-  
 pose toujours si docilement avec la bienveillance  
 c'est vous. Il y a en ce monde qu'un que ce soit  
 de plus doux et de plus fortifiant que l'amour  
 même; c'est l'admiration que vous cause  
 un caractère à la hauteur de tous les devoirs  
 accessibles à toutes les créatures, toujours au  
 poste le plus exposé aux jours de tristesse et  
 de deuil, et ne se désolant ni à la douleur  
 des autres, ni au fardeau de leurs devoirs.  
 Cette admiration vous me l'avez toujours  
 fait ressentir; vous avez passé devant moi  
 comme un bel exemple de l'exaltation de  
 la vie quand on peut l'employer comme  
 vous. Je serais par un mot de

Tanny d'abord, puis, plus tard par une lettre  
plus détaillée, l'issue de la longue maladie  
de pauvre Dindard. Je vous serais curieux  
de sa vie, et je ne attendais et ne espérais  
aucune lettre de vous; j'en suis sûr à la  
fois pressé et impatient de vous en dire  
quelque chose. L'impossible de toutes les pensées, la  
possibilité même des messages de sympathie  
là où l'on est aussi absolument sûr bien  
de l'autre que nous le sommes, ne disant  
de rien dire. Je disais seulement des  
détails, sans vouloir vous les donner  
et sans vous obliger à la lecture en cas  
que je sois cruel ou tendre, ou d'un  
autre de sensibilité, je comptais donc sur  
Tanny pour m'en donner et elle s'en est  
peut-être trompé cette attitude ou la confiance  
que je mettais en elle.

Je me suis dit au point de ce que vous  
me dites de l'attitude et des sentiments

de Lady Colville il y a des gens d'un  
naturel si absolument doux qu'ils prennent  
une toute sorte de douceur même les angé-  
lisme à la mort et de la séparation. Je savais  
que Lady Colville était de ces natures char-  
mantes et privilégiées. Depuis que je  
l'ai vue sur dans la tougue et affreuse  
éprouer de cette maladie sans espoir, sans  
sentiments pour elle, car c'est d'abord de  
nature, et d'une sympathie qui est un certain  
toujours inspiré par le plus au caractère  
régulier et par la profondeur de son  
souffrir et de son presser tout être son unique  
enfant sans espoir de voir sa plan plus  
pas un autre? Mais cette attitude est  
d'égoutte, cette attitude de la vie dans les  
autres qui est sa grâce sera son refuge  
elle sera de cette vie, hélas! sans long avenir  
sans perspectives qui appassent la fin  
de nos années, à laquelle tout ce que  
sont condamnés, mais elle ne verra  
pas absolument sans joie et sans l'été

